



1^{ère} partie : Luke Elliot



Le Petit Journal de Jazz à Juan

Lundi 17 juillet 2017
En direct - Pinède Gould

Jazz à Juan ou l'extension du domaine du choix



Tajmo - Taj Mahal & Keb' Mo' band

Pas à dire ! Luke Elliot a une voix « sui generis » comme on dit (Ah bon ?), une voix spéciale quoi, bien à lui, crépusculaire et quasi-abyssale, une voix rauque à la Tom Waits. Côté look, son regard sombre comme ses cheveux (eh oui, mais propres !), ses costumes noirs itou respectent les (dress) codes des grands songwriters (« Dressed For The Occasion », comme le dit d'ailleurs la pochette de son nouvel opus). Et quelle belle occasion que Juan, où cet auteur, compositeur et interprète (outre la guitare, il a un joli toucher de piano), a chanté ce soir la mélodie de l'Amérique avec ce zeste de désinvolture du « lonesome cowboy », incarnant ses compositions avec une belle conviction.

La mélodie de l'Amérique, ils l'ont entonné eux aussi, et c'est le blues, où ils s'ébrouent en pleine liberté... Ils se sont rencontré sur le tard, encore qu'au vu (et à l'ouïe !) de leur prestation de ce soir, l'aventure ne fait que commencer entre Keb' Mo, guitariste de haut vol, sidemen polymorphe (il a joué aux côtés des plus grands artistes étatsuniens de folk, blues et de jazz) et le charismatique et prolifique Henry Saint Clair Fredericks, dit Taj Mahal. A eux deux, ils nous ont offert une vision du blues contemporaine bien ancrée dans la tradition, mais aussi baignée des influences des Caraïbes et jusqu'au blues malien.

Une belle fête avant l'entrée en scène de Tom Jones, pour un show qui surprendra comme en 2012, n'en doutons pas, tous les publics, générations superposées, les octo-, septua-, sexa-, quinqu-, quadra-, trentenaires et même quelques minots de vingt piges qui l'ont découvert à travers leurs grands-parents ou leurs parents ou leur « sex bomb » !

Luke Elliot

Luke Elliot - Lead voc / Kbds / Ac-G

Hans P. Kjorst Ad - Vln

Alf Hulbaekmo - Kbds

Njaal Uhre Kiese - Bg

Axel Skalstad - Dm

JAZZAPHORISME « Prenez les cracks, qu'est-ce que vous trouvez ? Armstrong, John, le duc Hélington, la raie de Charles étécéra, étécéra... Moi, dans le jazz, ce que je préfère, c'est les Blouses ! ».

Bérurier dans San Antonio

JAZZ ON THE BEACH

R comme Repas, E comme Etre ensemble, P comme Plaisir, A comme Aliment et S comme Santé... Toute la définition est là ! Et quand on rajoute à cette définition la lettre M comme Musique, c'est quasiment l'épéctase, partagée ce soir par les amis et fidèles partenaires de « Jazz à Juan », venus dîner dans les « Jardins du Jazz », à l'instar de...



Monsieur et Madame Scaletta (K&M Immobilier)



et de MM. Robert Fanchon et Richard Molinié (Groupe Gambetta) venus fêter sous les étoiles exactement, la 57^e édition de Jazz à Juan.

Les marches de la Gloire qui mènent à la scène mythique, ils les portent chaque jour ! Total respect...

**JAZZÀJUANPEOPLE****Pas CASAniers !**

Antibes Juan-Les-Pins, Bézaudun-les-Alpes, Biot, Bouyon, Caussols, Châteauneuf, Cipières, Conségudes, Courmes, Coursegoules, Gourdon, Gréolières, La Colle-sur-Loup, Le Bar-sur-Loup, Le Rouret, Les Ferres, Opio, Roquefort-Les-Pins, Roquesteron, Saint-Paul-de-Vence, Tourrettes-sur-Loup, Valbonne, Vallauris Golfe-Juan, Villeneuve-Loubet... Ce soir dans la pinède, la CASA est jubilairement jazzy ! Jean Leonetti, maire d'Antibes Juan-les-Pins, reçoit les maires pas casaniers de la Communauté d'Agglomération Sophia-Antipolis, dont il est Président. Photo de groupe honorée par la présence du nouveau député des Alpes-Maritimes Eric Pauget.

**TRONCHES DE JAZZ****Backliners jazzonautes**

Si d'aucuns ont envie quelquefois d'être une hôtesse de l'air, les jazzonautes, escaladeurs de l'espace, ont depuis longtemps appréhendé les joies périlleuses de l'ivresse des cimes. En l'occurrence, celle de « Jazz à Juan » où sans arrêt sur le métier ils remettent leur ouvrage, peaufinant les éclairages et la sono, installant sur les cimaises de « Jazz à Juan » tout ce qui fait que Jazz est Juan, un spectacle pour l'oreille, le regard et... le cœur !

LA RUBRIKAJAZZ

Exception agri-culturelle !



Comme disait Maurice BÉJART, « la base de la culture, c'est l'agriculture ». Nanti de cet aphorisme bien tempéré, c'est auréolé de son diplôme... d'agriculture obtenu en 1964, que le jeune Henry Saint Clair Fredericks, fils d'un pianiste de jazz d'origine jamaïcaine et d'une chanteuse et professeur (euse ?) de gospel, a finalement opté pour la culture blues en formant la même année son premier groupe. Ce jour-là, le jeune homme a rêvé d'un célèbre monument indien, construit par l'empereur moghol Shâh Jahân en mémoire de son épouse, Arjumand Bânu Begam, connue également sous le nom de Mumtaz Mahal, alias «Lumière du palais» en persan. C'est alors que lui vint... la lumière en cette année 64 : il s'appellera désormais Taj Mahal et deviendra l'un des grands gardiens du temple blues !

Médecine douce

Ce soir, Taj Mahal et Keb' Mo' ont pris le thé dans les caterings ! Enfin, pas n'importe quel thé : du « Throat Coat » ! Une véritable potion magique à base d'orme, de réglisse et d'une variété de guimauve, sensée décongestionner la gorge et améliorer le chant, « pour que le son glisse mieux ». Par Toutatis, pour glisser, il a bien glissé ce soir !

His name is Tom... Tom Jones...

Il s'en est fallu d'un cheveu (qu'il n'a d'ailleurs pas perdu !) pour que Tom Jones, hormis le fait d'avoir singulièrement œuvré au sauvetage de pas mal de BO de films (« What's New Pussycat », « Opération Tonnerre » etc.) ne campe le plus célèbre des agents secrets lorsque Sean Connery en eut sa

claque d'incarner James Bond, Il fut même fortement pressenti pour tenir le rôle de 007, avant même Roger Moore. Mais les producteurs trouvèrent que son image de chanteur était trop forte. Dommage !!! S'ils avaient accepté, imaginez l'affiche de la pinède : Tom Jones & Special Guest : Bond, James Bond !

The Voice & the Pelvis

Bel organe que celui de l'ami Tom, qui a d'ailleurs fait l'admiration d'un certain Elvis « The Pelvis » Presley, stupéfait qu'un Européen puisse sonner comme un pur « soul man » du Mississippi. Tom n'en est pas peu fier : « C'est lui qui a demandé à me rencontrer, à Los Angeles, en 1965, sur un plateau de la Paramount. « Jésus, je me suis dit, je rêve ou quoi? » C'est le début d'une solide amitié qui poussera le 3 septembre 1974 Elvis, icône absolue, à monter le rejoindre sur la scène du Caesar Palace de Las Vegas. Tom déclare à l'occasion: « Vous n'êtes pas une personne sexy si vous n'avez rien de sexy à offrir ; dans mon cas, c'est ma voix, la manière dont je chante, la façon dont je m'exprime quand je chante ». Et dans le cas d'Elvis ?

Au hasard, Balthazar !



Le Petit Journal craint que l'info ne vous intéresse pas plus que les résultats d'une course de chameaux à Dubaï, mais Keb'Mo' était avant tout un acteur de théâtre, même s'il pratiquait la musique depuis son adolescence, essentiellement du calypso et du folk acoustique. Il a interprété moult petits rôles dans différentes pièces. Et c'est là que les Athéniens s'atteignirent, que les Perses se percèrent : en 1991, alors qu'il incarnait un musicien d'autrefois dans quelques scènes d'un film, il joua quelques mesures de guitare. Les commerciaux de chez Sony l'entravèrent direct, lui proposèrent la botte et son premier enregistrement. Et c'était parti, mon Kekeb !

JAZZY SHOPPING

Aujourd'hui, 17 juillet de l'an de grâce 2017, nous fêtons les Charlotte (avec des vrais fruits), les Arlette (à l'aveuglette), les très rock'n'roll Carole (ça rime !), les Généreux (qui sont rares, il faut bien le dire !), les Juliette (Capulet, Binoche et les autres...), les Caroline (de Monaco ?) et les Marcelline (une bonne fois pour toutes, saint Marcellin n'était pas son frère et elle ne battait pas le beurre !) Alors, si vous avez des ami(e)s portant les prénoms sus-cités, voire même si vous avez des amis qui ont un autre prénom, n'hésitez pas à faire un petit shopping à la boutique « Jazz à Juan » (à droite de la scène) pour leur trouver un petit cadeau souvenir. Et puis, si vous n'avez pas d'amis, n'hésitez pas à vous en faire en offrant tee-shirts, magnets, livres, sacs, accessoires de plage etc. Sinon, après tout, faites-vous plaisir à... Vous tout seul !



Mardi 18 juillet
20h30 – Pinède Gould

Wayne Shorter Quartet



Avec lui, le jazz est un mouvement perpétuel, brassant furieusement les idées, les concepts, les innovations. Plus d'un demi-siècle d'une carrière indifférente à toute préoccupation commerciale, à n'emprunter jamais les chemins qu'il a tracés, à « graver dans l'inoubliable les traces de l'éternel éphémère » ! De lui, Miles Davis disait :

« C'est l'homme des idées, le concepteur d'innombrables innovations musicales. Moi je ne suis que le leader qui les met en scène » Bel hommage à un immense créateur qui n'aura eu de cesse, durant sa magnifique carrière, de « diminuer les intervalles entre les temps de lumière ». « Fiat Lux », donc.

Branford Marsalis Quartet
Spécial Guest : Kurt Elling

Les deux font la paire, serait-on tenté de dire, tant chacun, dans sa catégorie, est un maître. Fils aîné d'un célèbre clan jazzistique américain, Branford Marsalis est parvenu à parapher sa propre signature musicale. Son esprit novateur et sa généreuse polyvalence l'ont amené à s'illustrer dans nombre de genres musicaux, du jazz à la pop en passant par la musique classique, et ce toujours avec le même bonheur.

Nommé six fois aux Grammy Awards, Kurt Elling appartient à un tout petit monde : celui de ces virtuoses dans la lignée de Sinatra, que les doigts d'une seule main suffisent à compter, un vrai phoenix vocal maîtrisant comme personne le scat, le swing et l'art de la scène, avec une virtuosité sans pareille.

Pas d'esbroufe virtuose de part et d'autre ; juste la musique à l'état pur, l'art de converser et d'improviser... Leurs joutes brillantes, imprévisibles, ardentes, fougueuses ne sont pas sans rappeler les « battles » d'antan, quand la voix au timbre musclé et la sonorité moelleuse du sax se mélangent tout au long d'une interprétation « punchy » et pleine d'humour, d'émotion contenue et de grâce élégante.



C'EST LE OFF ET C'ESI IN !

18h30 – Petite pinède - Vibes Quartet

Sublimé par Lionel Hampton, Milt Jackson ou Gary Burton, le vibraphone reste malgré tout peu joué et trop méconnu. Vibes (Jean-Louis Bompont au vibraphone, Amaury Filliard à la guitare, Pascal Masson à la contrebasse et Jay Metcalf au saxophone) propose de le (re)découvrir au sein d'un groupe, chaleureux et énergique. Le répertoire explore 50 ans de jazz de Duke Ellington à Tom Harrell, avec une préférence pour les œuvres les moins connues du grand public. Le son unique et rare de ce quartet fait son originalité.

19h - Place Nationale. Kiosque à Musique

Adrien Brandeis Quintet - Lauréat « Tremplin Muzik Contest »

Le quintet d'Adrien Brandeis est un jazz riche en couleurs. Influencé notamment par Bill Evans, Chick Corea, Michel Camilo et les musiques afro- caribéennes, le son de ce nouveau quintet rassemble tradition et modernité. Un cocktail sonore énergique, mélodieux, sensible, entre euphorie et mélancolie. Il est le lauréat du Tremplin Musik Contest édition Jazz 2017, organisé chaque année par l'Office de Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins et la Médiathèque Albert Camus.

Le Petit Journal de Jazz à Juan

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté du... bar presse...

Graphisme : Maryline Bailly

Imprimé par :

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Canon

AIRFRANCE

Billetterie / Information

Office de Tourisme et des Congrès

60 chemin des Sables / 42 avenue Robert Soleau

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzajuan.com

